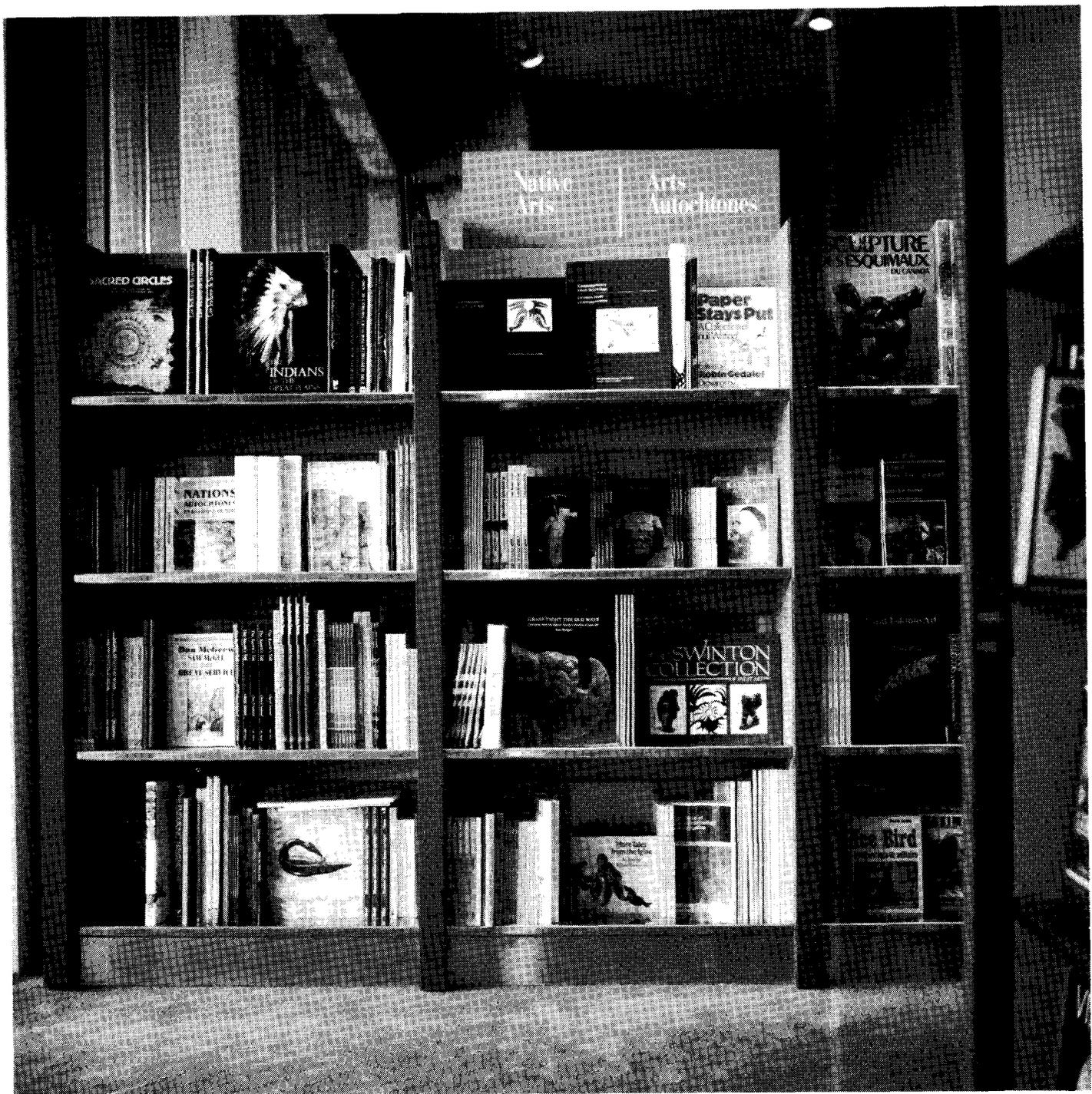


### Isabelle Bernier

En 1985-86, j'ai écrit un article intitulé *A l'ombre de l'art contemporain\**: c'était alors la première fois que j'examinais les circonstances, la mentalité, le vocabulaire par lesquels la grande majorité des artistes autochtones est maintenue à l'écart de la scène artistique "contemporaine." Le cas des artistes inuit m'a paru particulièrement révélateur à cause, notamment, de l'abondance des ouvrages écrits par des Blanc/hes sur leurs oeuvres. J'ai alors décidé d'orienter ma pratique vers une exploration du *stéréotype artistique inuk*. Le sujet de la série sur laquelle je travaille depuis trois ans n'est donc pas la production artistique des Inuit, malgré l'intérêt que je lui porte, mais plutôt le milieu de l'art contemporain *blanc*, ses plis idéologiques, ses propos, ses mécanismes d'exclusion qui se manifestent parfois avec une grande subtilité, parfois très grossièrement, souvent en toute innocence. Ce que cette série exprime sur la mise à l'écart des artistes inuit, il est clair qu'on pourrait le transposer aux cas d'artistes issues d'autres cultures autochtones canadi-



ennes ou, plus largement, de cultures non “occidentales.” Et d’ailleurs mon travail s’inscrit, de toute évidence, dans un courant plus vaste de critique et d’analyse des cloisons de l’art actuel.

Bien qu’*Une simplicité dans la façon de voir* contienne peu d’allusions directes à l’ordonnance des sexes, d’autres pièces de la série sondent davantage l’interaction fertile entre sexisme et racisme. En effet, certains textes consacrés à “l’art inuit” offrent surtout l’occasion d’observer le déploiement colonial de notions chères à l’Occident sur la féminité et la masculinité, l’artisanat et l’art. D’autre part, le mercantilisme ou l’impureté artistique qu’on attribue souvent aux autochtones soulèvent la question de l’argent, de son rôle majeur mais voilé dans la diffusion de l’art dit *contemporain*.

\*In *Féministe toi-même, féministe quand même!* éd. par Nicole Jolicoeur et Isabelle Bernier, Québec, La Chambre Blanche, 1986.